

**Synthèse des avis recueillis lors de la relecture du programme d'étude du milieu de 1988 en vue de son adaptation aux exigences du document *Socles de compétences* et compte rendu de la réunion de concertation des lecteurs. 4 mars 1999.**

## **REGARD CRITIQUE PORTÉ SUR LE PROGRAMME D'ÉTUDE DU MILIEU**

[...]

### **1. Cadre du travail**

Les socles de compétences en éveil et formation historique et géographique ont été définis par le groupe de travail interréseaux. Ils ont été acceptés par la commission commune de pilotage et doivent, dès lors, suivre le chemin administratif afin d'être fixés par un décret du Parlement de la Communauté française.

Le programme d'étude du milieu devra donc être adapté afin d'intégrer les prérogatives du document *Socles de compétences*.

Trois personnes ont relu et comparé ces deux documents et ont fait l'inventaire des décalages et des ajustements nécessaires du programme. En outre, ces personnes se sont rencontrées [...], elles ont échangé le fruit de leur analyse et ont porté un regard critique sur le programme actuel et son application.

Le présent rapport dépasse donc la tâche demandée, mais il permettra peut-être d'esquisser quelques orientations en vue de l'adaptation future du nouveau programme [...]

### **2. Comparaison étude du milieu/socles de compétences**

#### *2.1 Généralités*

Les socles de compétences ne remettent pas fondamentalement en cause le programme d'étude du milieu. Les principes de base du programme devraient permettre de rencontrer les socles de compétences moyennant quelques adaptations, ajustements ou précisions.

Il apparaît que les socles de compétences constituent un cadre général tandis que le programme d'étude du milieu apparaît comme une méthode d'apprentissage.

Les socles de compétences présentent plus de contenus (savoirs) que le programme d'étude du milieu. Il sera parfois difficile de les intégrer dans la perspective de la démarche d'étude du milieu.

## 2.2 Démarches

Souvent, les savoirs ne sont pas suffisamment induits de la pratique de l'étude du milieu. Le projet d'étude du milieu pourrait se définir par la « recherche-apprentissage » mais, en pratique, il devient « discours-découverte ».

La démarche utilisée n'est pas assez mise en évidence auprès des élèves.

Par ailleurs, la démarche inductive n'est pas la seule possible. Il conviendrait de le souligner.

## 2.3 Contenus

L'accent a toujours été mis sur la démarche en étude du milieu. Son programme manque de contenus (savoirs).

Il ne doit pas s'agir de faire de la vulgarisation scientifique. En regard des médias, le cours d'étude du milieu n'apparaîtrait pas « compétitif » !

S'il est légitime de penser que le cours d'étude du milieu doit installer un certain « patrimoine », il convient de le définir et de l'écrire en tenant compte des socles de compétences.

## 3. Perspectives

### 3.1 Étude du milieu et étude de cas

Il subsiste une profonde confusion entre les deux.

Quatre [types de] milieux charpentent le cours :



Si, en première année, on pratique réellement une étude des milieux proches, en deuxième année, il s'agit souvent de « lectures de cas » (ou études de cas). Le cours de deuxième n'est pas le prolongement de celui de première, car les cas étudiés sont « inaccessibles » par les élèves (ils ne sont plus étudiés qu'au travers de documents).

Il conviendrait ainsi de distinguer :

- des milieux de vie de l'élève (approche directe) ;
- des milieux révélateurs « accessibles » (le temps y consacré pourrait être assez court) ;
- des milieux « inaccessibles » (qui pourraient être plus nombreux et étudiés plus rapidement).

Cette façon de procéder permettrait de mettre l'accent sur la démarche en première et sur les contenus (savoirs) en deuxième année.

Par ailleurs, en première, l'articulation des milieux se fait de façon concentrique : l'école, le quartier, la ville... En deuxième, les cas envisagés traduisent une « mosaïque spatiale et temporelle ».

Ces deux façons d'envisager la réalité sont utiles. Il conviendrait, néanmoins, d'en faire prendre conscience.

Si un mode identique de « progression » devait s'imposer, on pourrait retenir un élargissement spatial et un recul temporel progressifs.

### 3.2 *Un cours au service de la formation générale*

Si le contenu (savoirs) devenait un cadre et non un élément de vulgarisation, on rencontrerait sans trop de difficultés les socles de compétence.

La démarche et le contenu deviendraient alors le « patrimoine ».

Le premier degré de l'enseignement secondaire semble devenir le stade de la « structuration ». Aller plus vite à l'essentiel (démarche et contenu) devrait être possible.

Il conviendrait alors de faire apparaître succinctement dans le programme d'étude du milieu, les acquis attendus en fin de sixième primaire (*Programme intégré*).

Est-il nécessaire de garder un programme d'étude du milieu spécifique en [classes de] 1B [accueil] et 2P [professionnelle] ?

### 3.3 *Divers*

À de nombreux égards, la première version du programme d'étude du milieu (1981) était beaucoup plus explicite que celle de 1988. Ne faudrait-il pas y revenir ?

Certains aspects du programme d'étude du milieu paraissent fort ambitieux (exemple : « percevoir l'évolution... », « la notion de civilisation... », etc.).

Il conviendrait de soigner la mise en page du programme pour en faciliter la lecture et pouvoir y distinguer aisément ses différentes facettes.

## 4. Réécriture du programme

Le calendrier proposé par la Fédération de l'Enseignement secondaire catholique (application au 1<sup>er</sup> septembre 2000) n'est possible qu'à certaines conditions.

### 4.1 *Les échéances*

- Un groupe à tâche doit se mettre au travail le plus vite possible ;
- son travail doit aboutir en décembre 1999 ;
- sept ou huit réunions doivent permettre de finaliser le projet (il faut donc accepter certaines contraintes et, sans doute, des lacunes !).

### 4.2 *Le groupe à tâche*

- Il devrait être composé de quatre ou cinq personnes (maximum) ;
- ces personnes devraient être en accord avec la philosophie du programme actuel (il n'est pas possible de remettre en question tout le programme !) ;
- ces personnes devraient se connaître, s'estimer et se faire confiance, un membre du groupe devrait être chargé du secrétariat et, en même temps, de rédiger des « textes martyrs ». Cette personne devrait se voir attribuer du temps (détachement ?) pour réaliser ce travail.

[...]